

Granville : les élèves s'entraînent au grand oral du bac au lycée La Morandière

Lucie Thuillet

3-4 minutes

Il a cinq minutes pour exposer sa problématique devant toute la classe. Maximilien, élève de terminale au lycée La Morandière, a préparé **deux questions**, imaginées à partir des **deux spécialités** qu'il a choisies, maths et physique chimie, et à partir aussi de ce qu'il souhaite faire plus tard. L'objectif, c'est de **parler en public**, d'**être convaincant**, d'argumenter à partir de ses connaissances et d'expliquer pourquoi elles sont utiles pour la suite.

Je vais tenter de vous expliquer en quoi et surtout comment les mathématiques peuvent contribuer à la modélisation d'une épidémie...

Le Grand oral, une première

Ce jeudi 20 mai, la directrice académique des services de l'éducation nationale dans la Manche, Sandrine Bodin, est venue assister à cette **séance d'entraînement** au [Grand oral](#) du baccalauréat et échanger avec les élèves et les professeurs du lycée La Morandière à Granville.

Cette épreuve, c'est **une première** cette année. Le ministère de l'Éducation nationale a décidé de la maintenir, fin juin, avec quelques adaptations au regard de l'année écoulée, assez chaotique à cause du contexte sanitaire, les élèves ayant fait beaucoup de cours en distanciel.

Un contexte de préparation très compliqué

Au lycée La Morandière, les Terminales **alternent entre une semaine en présentiel et une semaine en distanciel**, depuis le mois de novembre. Alors, ces moments de préparation sont très

attendus.

C'est un moyen de mettre du sens à nos cours théoriques, notamment en maths. Je suis sûr que ça nous servira plus tard. Je pense que c'est une bonne chose mais dans les conditions qu'on a eues cette année, c'est compliqué de le préparer.

"On a besoin de temps et de voir nos professeurs individuellement pour que notre travail avance. Or il n'y a aucun créneau dans nos emplois du temps prévu pour ça", ajoute Manon, une autre élève de terminale.

Finir le programme ou préparer le Grand oral ?

Cette demande est aussi formulée aussi par les enseignants qui disent apprécier l'oral mais réclament un **suivi individualisé** car il y a autant de sujets que d'élèves. Manon travaille par exemple sur l'évolution de la population mondiale, son voisin sur la féminisation dans la gendarmerie.

La charge de travail et le calendrier sont pointés du doigt. Entre finir les programmes ou préparer au grand oral, malheureusement, en ce moment nous devons choisir, regrette une professeur de SVT.

Quelques adaptations de l'épreuve cette année

Des aménagements sont prévus pour le Grand oral cette année, a rappelé Sandrine Bodin, la directrice académique, au cours de cette visite :

Les professeurs pourront indiquer au jury quelles parties du programme n'ont pas pu être approfondies et il y aura des adaptations en terme de supports, davantage laissés aux élèves pour l'oral.